LE BERCEAU

Le berceau est la première et la plus importante demeure de l'être humain. "C'est là, dit Fonssagrives, qu'il subit cette sorte de seconde incubation qui est une froide continuation de la première, et qu'il s'essaye à la vie individuelle : c'est le complément du foyer, le symbole de la perpétuité des générations, le pivot de la vie domestique, le centre des espérances, des joies et des regrets de la famille." A ces titres divers, le berceau mérite bien la sollicitude éclairée de l'hygiéniste, et les mères doivent êtes instruites par lui des conditions requises pour faire du lit de l'enfant une couche saine et commode.

On fait des berceaux avec cent matières diverses. Depuis le modeste osier jusqu'aux métaux les plus précieux, tout a été employé pour leur confection ; l'hygiène ne voit aucun mal à cela, à la condition que jamais les parois du petit lit ne seront pleines. Le berceau doit, quelle que soit sa richesse ou sa pauvreté, représenter une corbeille à claire-voie, jamais une caisse impénétrable à l'air. Les mères peuvent donc donner libre carrière à leur fantaisie à cet égard, faire choix du noyer, de l'acajou ou du palissandre, préférer le filet de soie ou les réseaux métalliques ; l'important c'est quelles fassent à Bébé un nid treillagé et non compact.

Une boîte hermétique ne vaut rien pour le nourrisson. C'est pour cela que les médecins la proscrivent, aussi bien que les berceaux à grillage capitonné. Ils ne s'opposent pas, en farouches ennemis de l'élégance, à ce que le petit lit soit orné d'une étoffe légère, rose, blanche ou bleue, mais ils ordonnent que cette garniture soit renouvelée souvent. Malheureusement cette ordonnance est plus d'une fois oubliée.

Dr Felix Bremond.

—*Souvenir de famille.*

—*Quelle jolie canne tu as, Edouard! Tu devrais me la donner.*

—*Impossible, cher ami, elle est sacrée pour moi. C'est avec cette canne que mon pauvre grand-père battait ma digne grand'mère!*